

Jean Cocteau



L'Empreinte d'un poète

Exposition du 20 juin au 6 octobre 2019
MUSÉE-BIBLIOTHÈQUE PIERRE ANDRÉ BENOIT | ALÈS

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Image de couverture : Jean Cocteau, *Adam et Ève*, feutres sur papier, vers 1960.
Collection Kontaxopoulos-Prokopchuk © ADAGP/Comité Cocteau, Paris, 2019

Graphisme : Céline Chip

Jean Cocteau – L'Empreinte d'un poète

Exposition du 20 juin au 6 octobre 2019

Musée-bibliothèque Pierre André Benoit, Alès

L'exposition est organisée par le Musée-bibliothèque Pierre André Benoit (Alès) et la Collection Kontaxopoulos-Prokopchuk (Bruxelles). Elle bénéficie du concours du fonds Cocteau de la Bibliothèque Universitaire des Lettres et Sciences humaines, Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier.



Conception du dossier pédagogique : Manon FIÈVRE - Frédéric BALDIT

Jean Cocteau

L'Empreinte d'un poète

20 juin – 6 octobre 2019

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SOMMAIRE

Présentation

Préparer votre visite

Biographie de Jean Cocteau

Genèse de l'exposition

Parcours de visite

Pistes pédagogiques

Citations

Cycle de conférences et cinéma

Lexique

Bibliographie

Légendes

PRÉSENTATION



Jean Cocteau, *La Poésie*, 1960.
Feutre et pastel sur papier, 54 x 37 cm.
Collection Kontaxopoulos-Prokopchuk, Bruxelles
© ADAGP/Comité Cocteau

Le Musée-bibliothèque Pierre André Benoit d'Alès présente l'exposition *Jean Cocteau – L'Empreinte d'un poète*, du 20 juin au 6 octobre 2019, en partenariat avec la Collection Kontaxopoulos-Prokopchuk (Bruxelles). Elle bénéficie du concours du fonds Cocteau de la Bibliothèque Universitaire des Lettres et Sciences humaines, Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier.

On connaît Cocteau le poète, le romancier, le dramaturge, le cinéaste, en d'autres termes l'auteur des *Enfants terribles*, de *La Voix humaine*, de *La Belle et la Bête*. On oublie peut-être que Cocteau fut aussi un dessinateur-illustrateur et un critique d'art fécond qui intégra les révolutions stylistiques, formelles et iconographiques de son temps dans son œuvre graphique et eut une grande influence au sein de l'avant-garde.

L'exposition revient sur la pluridisciplinarité – ou intermédialité – du poète, sur l'affirmation de son style foncièrement néo-classique, quelle que soit la discipline concernée, au travers d'un

parcours riche de près de 250 pièces : dessins originaux, estampes, photographies, livres d'artistes, céramiques, etc.

Cette exposition permet d'aborder cette interaction permanente entre les pratiques artistiques et littéraires autour de thématiques telles que la figure humaine, l'Antiquité moderne ou l'art sacré, mais aussi grâce aux livres d'artistes et à leur histoire, témoins d'une fascination de Cocteau pour le travail des autres.

Dans ce dossier, l'équipe pédagogique du Musée-bibliothèque Pierre André Benoit vous propose des pistes pour accompagner vos classes dans cette découverte de Jean Cocteau, le poète. Il constitue une première approche destinée à compléter l'offre de visites et d'ateliers que nous vous proposons. Nous restons à votre écoute pour toute demande ou projet que vous souhaiteriez monter en lien avec l'exposition.

PRÉPARER VOTRE VISITE

Vos interlocuteurs

Lætitia Cousin

Responsable du service des publics
des musées d'Alès Agglomération
laetitia.cousin@alesagglo.fr
04.66.86.98.69

Sandrine Nguyen-Dao

Animatrice pédagogique du musée PAB
sandrine.nguyendao@ville-ales.fr
07.79.05.01.15

Manon Fièvre

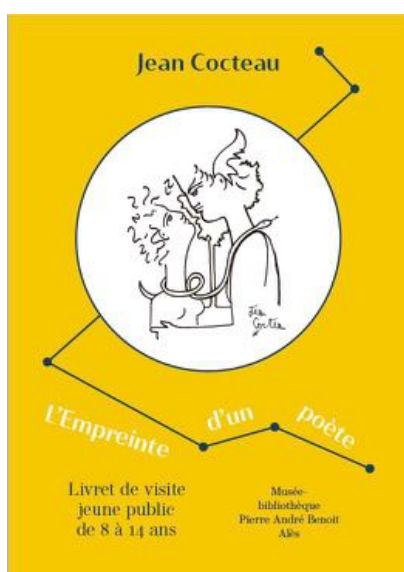
Médiatrice culturelle aux musées
d'Alès Agglomération
manon.fievre@alesagglo.fr
04.66.86.30.40

Informations pratiques

L'exposition *Jean Cocteau – L'Empreinte d'un poète* est présentée du 20 juin au 6 octobre 2019 au Musée-bibliothèque Pierre André Benoit.

Le musée est ouvert au public tous les jours (sauf le 14 juillet) de 14h à 18h et de 11h à 18h en juillet et août.

L'accueil des groupes de scolaires s'effectue à partir de 9h, sur réservation uniquement. L'entrée du musée et les activités sont gratuites pour ces groupes.



Aides à la visite

L'équipe pédagogique du musée met à disposition un livret de visite à destination du jeune public pour permettre aux enfants de découvrir l'exposition tout en s'amusant. Ils y trouveront divers jeux accompagnés de quelques informations données par Jean Cocteau lui-même.

Un livret intitulé « Parcours de l'exposition » est également proposé à destination de tous les visiteurs, permettant de se repérer facilement dans l'exposition.

Les deux documents d'aide à la visite sont disponibles gratuitement à l'accueil du musée ou sur demande pour une visite libre avec votre classe.

BIOGRAPHIE DE JEAN COCTEAU



Jean Cocteau dessinant *Orphée*, 1950.
Collection Kontaxopoulos-Prokopchuk, Bruxelles
© Sam Lévin

Jean Cocteau voit le jour le 5 juillet 1889 à Maisons-Laffitte, à une trentaine de kilomètres de Paris.

Élevé au sein d'une famille bourgeoise parisienne, il est initié au monde des arts dès son plus jeune âge – à la musique avec son grand-père, au dessin et à la peinture avec son père, au théâtre avec sa mère.

À 18 ans, après des études mouvementées et un deuxième échec au baccalauréat, Cocteau se consacre à l'écriture et au dessin, deux domaines qui, selon lui, ne peuvent exister l'un sans l'autre. Il publie un premier recueil de poèmes en 1909, intitulé *La Lampe d'Aladin*, et collabore à l'édition de plusieurs journaux et revues. Ses premiers pas d'écrivain l'amènent à devenir la vedette des salons parisiens, où l'on apprécie ses vers et son éloquence.

Entre 1910 et 1920, Jean Cocteau fait plusieurs rencontres qui changeront fondamentalement sa vision de l'art et de la vie : Serge Diaghilev et sa troupe des Ballets russes, Pablo Picasso – qui restera un ami fidèle jusqu'à la mort du poète – et le cubisme, ou encore Raymond Radiguet, son premier protégé.

En novembre 1915, il s'engage sur le front comme ambulancier. Mais il est rapidement réformé pour raisons de santé. Cette parenthèse violente demeurera gravée dans sa mémoire. Plusieurs nouvelles rencontres marquent cette période, notamment celle de Guillaume Apollinaire et de l'aviateur Roland Garros.

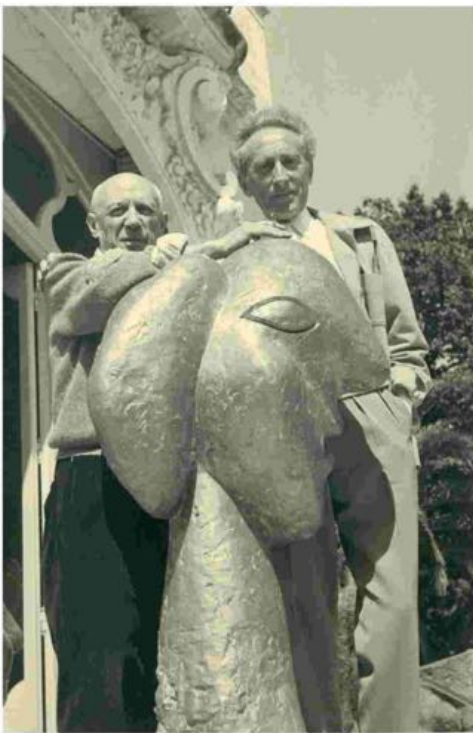
En 1917, Cocteau écrit le scénario du ballet *Parade* pour la troupe des Ballets russes, fortement critiqué à sa sortie car très moderne pour l'époque. Sa modernité est due à son thème – la fête foraine, le cirque – mais également à la participation d'artistes avant-gardistes comme Picasso pour les décors et Erik Satie pour la musique. C'est la première grande œuvre de Cocteau.

Dès lors, il commence à se diversifier dans ses œuvres. Il devient tour à tour metteur en scène – *Le Bœuf sur le toit* (1920-21), *Les Mariés de la Tour Eiffel* (1924), *La Machine infernale* (1934), etc., essayiste – *Le Rappel à l'ordre* (1926), *Opium* (1930), *Portraits-Souvenir* (1935), etc., illustrateur – *Dessins* (1924), *Le Mystère de Jean l'oiseleur* (1925), *25 dessins d'un dormeur* (1929), etc. ou

encore romancier – *Le Potomak* (1919), *Le Grand Écart* (1926), *Thomas l'imposteur* (1927), *Les Enfants terribles* (1929), *Le Livre blanc* (1930).

Au début des années 1930, Cocteau s'essaye au cinéma avec un premier film surréaliste intitulé *Le Sang d'un poète*. Son intérêt pour le septième art le poursuivra jusqu'à la fin de sa vie avec des chefs-d'œuvre comme *La Belle et la Bête* (1945), *Orphée* (1949) ou *Le Testament d'Orphée* (1959), son dernier film. Il sera même président du jury au Festival de Cannes à deux reprises en 1953 et 1954, et président d'honneur en 1959.

Souvent décrié par certains contemporains – André Breton par exemple – pour des raisons artistiques ou plus intimes, notamment pour son homosexualité affirmée, il ne reste pas moins admiratif du travail des autres artistes. Jean Cocteau y puise ses idées et, paradoxalement, son originalité. C'est pour cela que ce poète aux mille visages a suscité et suscite encore une intense fascination, aussi bien de la part de ses admirateurs que de ses détracteurs.



Jean Cocteau et Pablo Picasso à la villa La Californie, Cannes, 1958. Collection Kontaxopoulos-Prokopchuk, Bruxelles © DR

Tout au long de sa vie, Jean Cocteau entretient de nombreuses amitiés avec des artistes de tous horizons : des poètes comme Apollinaire ou Louis Aragon ; des peintres tels que Picasso, Jean Hugo, Giorgio de Chirico ou Bernard Buffet ; des artistes de théâtre et de cinéma, notamment son amant puis ami Jean Marais ou François Truffaut qu'il rencontre au Festival de Cannes en 1959. La limite entre sa vie privée et sa vie professionnelle n'existe pas ou peu. Il collabore régulièrement avec ses proches sur divers projets : pièces de théâtre, livres d'artistes, ouvrages littéraires illustrés, décors architecturaux, œuvres cinématographiques, etc.

Sa vie personnelle est son inspiration. Ses joies, ses peines, ses pensées personnelles ont fait de lui cet artiste multi-face, à qui l'on doit de grandes œuvres indémodables, passées à la postérité.

Plus tard, en 1950, il tente une nouvelle expérience en dévoilant tout son talent d'illustrateur sur les murs de la villa Santo Sospir à Saint-Jean-Cap-Ferrat. Cette expérimentation le conduit à imaginer

d'autres décors pour d'autres bâtiments – privés, publics mais également religieux – comme la salle des mariages de l'hôtel de ville de Menton ou la chapelle Saint-Pierre de Villefranche-sur-Mer.

Le 11 octobre 1963, Jean Cocteau s'éteint, quelques heures après le décès de son amie, Édith Piaf. Il est enterré à la chapelle Saint-Blaise-des-Simples, à Milly-la-Forêt, un édifice qu'il avait lui-même décoré quatre ans auparavant.

GENÈSE DE L'EXPOSITION



Jean Cocteau, *Marianne aux yeux-poissons*, 1961.
Pastel sur papier noir, 55 x 37 cm.
Collection Kontaxopoulos-Prokopchuk, Bruxelles
© ADAGP/Comité Cocteau

À l'occasion de l'anniversaire de ses 30 ans et des 130 ans de la naissance de Cocteau, le Musée-bibliothèque Pierre André Benoit accueille l'exposition *Jean Cocteau – L'Empreinte d'un poète* permettant aux visiteurs de découvrir une facette moins connue de l'œuvre de Cocteau, celle du livre d'artiste.

Le chemin suivi par Cocteau, si riche et original, passionne depuis des décennies les cinéphiles, les amoureux de la poésie et du théâtre comme les bibliophiles et collectionneurs. Créateur hors norme et pluriel, Cocteau fascine et intrigue.

L'exposition rassemble des dessins originaux ayant servi aux illustrations ou portant sur les mêmes thèmes que celles-ci. Elle se prolonge par des gravures d'artistes ayant illustré les textes de Cocteau, des films, des photos, des archives et des terres cuites. Cette interaction entre moyens artistiques permet de saisir la cohérence de l'œuvre. L'accrochage présente Cocteau dessinateur et illustrateur et se complète par Cocteau illustré.

L'essentiel des éléments présentés viennent d'une collection privée. Ioannis Kontaxopoulos et Alexandre Prokopchuk ont prêté au musée 250 objets de leur collection, l'une des plus importantes autour de Cocteau. 10 objets supplémentaires viennent de la Bibliothèque Universitaire des Lettres et Sciences humaines, Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier.

Si Pierre André Benoit n'a pas travaillé avec Jean Cocteau, bon nombre d'artistes avec lesquels il a créé des livres sont aussi des amis et des collaborateurs de Cocteau. Voilà pourquoi le musée vous propose également au sein de ses collections permanentes deux salles consacrées aux connaissances communes des deux hommes à savoir : Léopold Survage, Jean Hugo, Jean Lurçat, Joan Miró, Jacques Villon, Pablo Picasso, Francis Picabia et Georges Braque. Ces différents artistes ont nourri l'esprit critique et artistique de Cocteau, avec qui il a parfois réalisé des livres.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Rez-de-chaussée : Introduction

- Salle 1 Qui êtes-vous Jean Cocteau ?
Repères biographiques et projection de documentaire
- Salles 2 et 3 Artistes de la collection du Musée-bibliothèque PAB
présentés par Jean Cocteau

1^{er} étage : Cocteau dessinateur-illustrateur

- Salle 4 L'illustration, « une écriture dénouée et renouée
autrement »
La figure humaine : du portrait figuratif à l'idéogramme
du visage
- Salle 5 Une moderne Antiquité
- Salle 6 Cocteau et le spectacle : la corrida et le cirque
- Salle 7 Modernité sacrée : les chapelles de Jean Cocteau
- Salle 8 Cocteau érotique
*La sensibilité du jeune public pouvant être heurtée, seuls les
parents décident de l'accès ou non des mineurs à cette salle*
- Salle 9 *Le Mystère de Jean l'oiseleur*
- Salle 10 Galerie de portraits [suite de la salle 4]

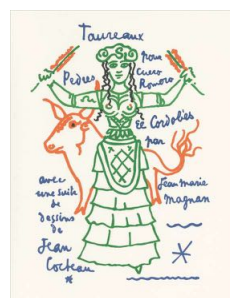
2^{ème} étage : Cocteau illustré

- Salle 11 Jean Cocteau et Giorgio de Chirico
Jean Cocteau et Pablo Picasso : l'amitié à l'oeuvre
La Voix humaine gravée à la pointe sèche par Bernard
Buffet
- Salles 12 et 13 Le dialogue par le livre
Artistes ayant illustré la poésie de Jean Cocteau
- Salle 14 Cocteau critique d'art
Livres d'artistes présentés par Jean Cocteau

Jean Cocteau et la céramique

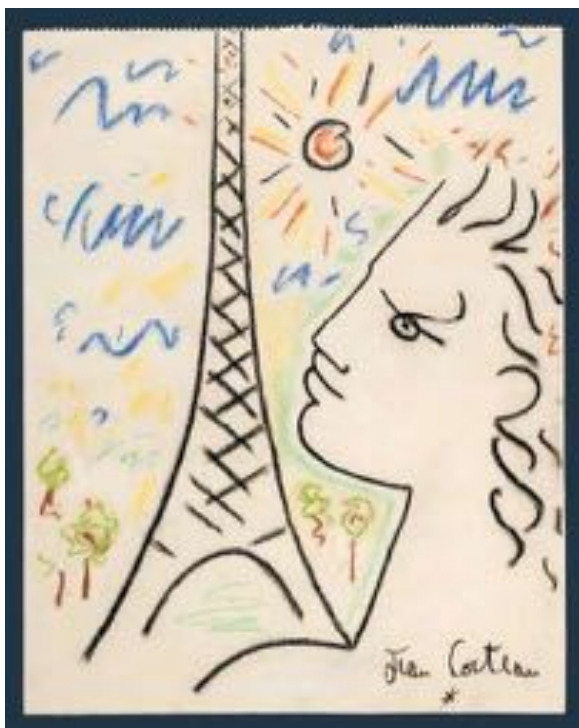
Des céramiques réalisées par Jean Cocteau
sont présentées tout au long de l'exposition

(Légendes des images en page 23)



THÈMES ET PROLONGEMENTS PÉDAGOGIQUES

Les thèmes et pistes pédagogiques que nous vous proposons dans ce dossier constituent une liste non exhaustive des activités, ateliers et travaux à réaliser au sein du musée ou en classe. Les ateliers proposés au sein du musée par notre animatrice pédagogique sont réservés aux cycles 1, 2 et 3.



Jean Cocteau, *Profil à la tour Eiffel*, vers 1960.
Pastel sur papier, 53,5 x 41,5 cm.
Collection Kontaxopoulos-Prokopchuk, Bruxelles
© Comité Jean Cocteau / ADAGP

Rupture et continuité

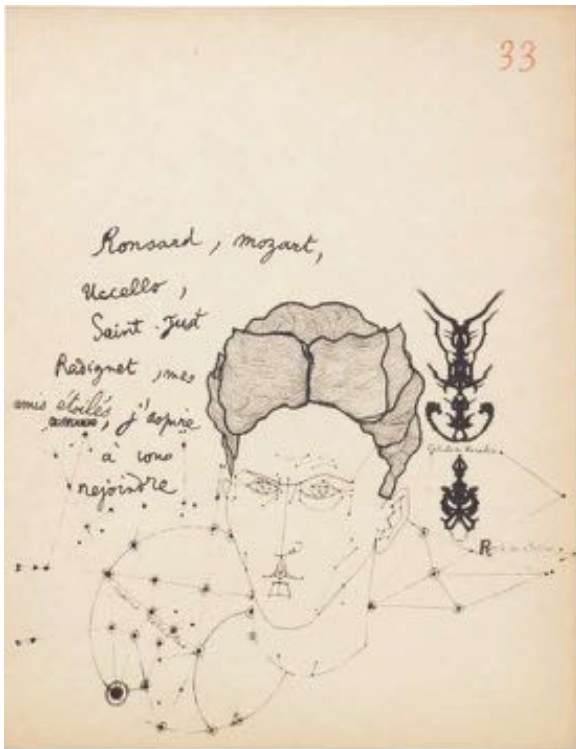
Toute l'œuvre de Jean Cocteau repose sur une dualité presque paradoxale, entre tradition et modernité, avec la poésie comme pilier de son inspiration.

Comme bon nombre de ses contemporains, Cocteau s'inspire de grands textes classiques et de récits antiques. Il s'inscrit donc dans la continuité des artistes de l'Antiquité et de la Renaissance mais rompt avec cette tradition par son trait, sa technique très moderne, la signification qu'il veut donner à son art. Ce paradoxe se reflète notamment dans le *Profil à la tour Eiffel* (profil grec contre symbole contemporain) [Salle 4], dans le *Faune endormi* (d'après le *Faune Barberini* du III^e s. av. J.-C.) ou dans ses dessins inspirés du bestiaire mythologique (centaure, faune, sphinx...) [Salle 5].

L'art du portrait, de l'autoportrait et la représentation du corps sont présents sur l'ensemble de l'œuvre de Cocteau, des thèmes récurrents, voire prédominants dans le domaine

des arts. Ils sont inscrits dans la tradition antique et les formes sont directement tirées des figures peintes sur les céramiques grecques. Cependant, avec Cocteau, la ligne s'épure, suit un axe contemporain et exprime une rupture avec l'esthétique codifiée des canons.

Jean Cocteau trace sa propre route et invente de nouvelles règles qui à la fois forcent l'admiration et provoquent l'indignation, le meilleur exemple étant sa poésie. Pour celle-ci, contrairement à Breton, Cocteau s'émancipe de la prépondérance hiérarchique de la musique pour donner sa vision d'une « poésie plastique » où l'image prédomine.



Jean Cocteau, *Le Mystère de Jean l'Oiseleur* (pl.33), 1925.
 Livre illustré, 31 planches reproduites par Daniel Jacomet,
 Paris, Édouard Champion, 142 ex.
 (n°41 sur japon, enrichi d'un dessin dédicacé), 27 x 21 cm.
 Collection Kontaxopoulos-Prokopchuk, Bruxelles.
 © ADAGP/Comité Cocteau

► « Le portrait dans tous ses états » : dessiner des portraits sous différents angles (de face, de profil, de demi-profil, en miroir, d'un seul trait, autoportrait, etc.), faire un croquis d'observation du visage des autres élèves, travailler sur les expressions du visage, sur les émotions, aussi bien d'un point de vue artistique que littéraire (travail sur le vocabulaire des émotions et des sentiments), dessiner des visages au feutre sur des galets (référence à l'œuvre *Trois visages* de 1961, présente dans l'exposition), etc. [Salles 4 et 10]

[Arts plastiques, français – Cycles 1, 2 et 3]

► Comprendre l'interprétation de la figure humaine par Cocteau à travers les thèmes du portrait et du corps, au regard d'œuvres d'artistes contemporains dans tous les champs artistiques possibles, notamment en littérature.

[Arts plastiques, littérature, histoire des arts – Cycle 3, collège et lycée]

► Créer une œuvre sur la thématique des animaux et des créatures hybrides, en s'inspirant notamment du bestiaire mythologique, des associations entre homme,

objet et animal ou plus simplement des animaux réels présents dans l'exposition (par exemple, *Le Chat de la chapelle Saint-Blaise*). Créer sa propre créature mythologique mi-homme mi-animal, sur papier et/ou par écrit, créer un personnage imaginaire à partir d'un objet comme dans le *Arlequin-échelle*, de Cocteau (1958), etc. [Salles 5, 6 et 7 et céramiques]

[Arts plastiques, français - Cycles 1, 2 et 3]

► Étudier la question du monstrueux dans l'œuvre de Cocteau : le bestiaire mythologique, les corps disproportionnés ou décharnés des albums *Dessins* (1924) et *Opium* (1930), l'implication mentale de l'auteur dans ses travaux, l'expression de sa souffrance, d'un mal-être comme dans *Le Mystère de Jean l'Oiseleur*, etc. [Salle 9]

[Arts plastiques, français, littérature, histoire, histoire des arts– Collège et lycée]



Jean Cocteau, *La Poésie*, 1960.
Imprimé ayant servi à l'illustration des *Rois Mages*,
Paris, [Pierre Argillet éditeur], 1962,
180 ex. (n° 100 sur Arches), 38,5 × 28,2 cm.
Collection Kontaxopoulos-Prokopchuk, Bruxelles
© ADAGP/Comité Cocteau

► Dans le cadre du Printemps de poètes (courant février 2020), les classes peuvent participer à différents ateliers ; par exemple, créer un arbre à poèmes où les élèves choisissent une phrase ou un vers tirés d'une œuvre de Cocteau (ou d'autres poètes) et débattent sur le sens qu'ils donnent à cette phrase, comme une initiation à la philosophie.

[Français, philosophie – Cycles 2 et 3]

► S'interroger sur la « poésie plastique » dans l'œuvre de Cocteau, une poésie de l'image qui s'oppose à une vision traditionnelle où la musique domine, établir une comparaison avec ses contemporains, notamment ceux en désaccord.

[Français, littérature, histoire, histoire des arts – Cycle 3, collège et lycée]



Jean Cocteau, *Grand chèvre-cou*, 1958.
Céramique, vase, H 60 cm, L 30 cm.
Terre rose, émaux (noir, blanc, jaune et rouge), n° 9/20.
Collection Kontaxopoulos-Prokopchuk, Bruxelles
© ADAGP/Comité Cocteau

Diversité et intermédialité

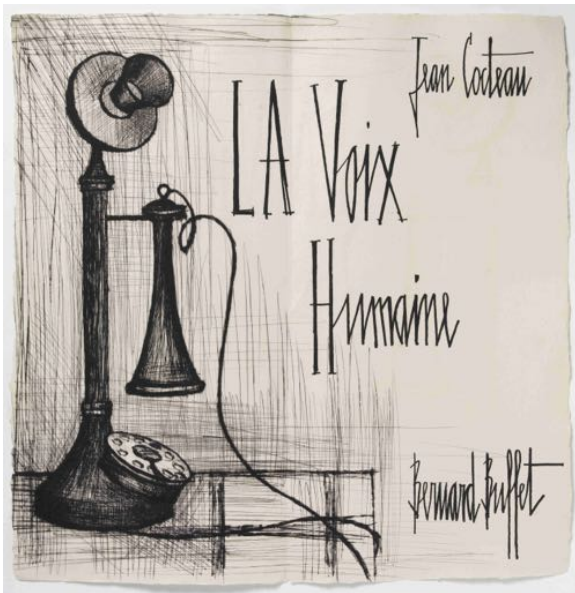
L'œuvre de Jean Cocteau se singularise par la pluralité des médias qu'il exploite, par le décloisonnement qu'il impose entre les différents champs artistiques explorés : ballet, théâtre, dessin et illustration, sculpture, roman et essai, céramique, cinéma. Au-delà de la pluridisciplinarité, il prône l'intermédialité, le fait de créer une interaction entre les médias. Pourtant, il demeure fidèle à la poésie, qu'il intègre dans tout ce qu'il fait : poésie, poésie de théâtre, poésie de roman, poésie critique, poésie graphique, poésie cinématographique.

Cette volonté d'élargir toujours plus sa vision de l'art, de toucher du bout des doigts son rêve d'un art total, Cocteau la doit aux nombreuses rencontres qu'il a pu faire tout au long de sa vie. Fasciné et fascinant, Cocteau aime s'attacher à des artistes de tous horizons qui l'influencent et vice-versa – Diaghilev et le ballet, Picasso et la peinture, Satie et la musique, Apollinaire et la poésie, Jean Hugo et le décor de théâtre, etc.

La diversité ne se limite pas aux rencontres et aux influences que peuvent avoir certaines personnes sur Jean Cocteau. Le style néo-classique de Cocteau est facilement reconnaissable

– quel que soit le sujet, quel que soit le support, quel que soit la technique – par son trait, son emploi du vide, son graphisme épuré. Néanmoins, de par les influences citées précédemment, il est possible de reconnaître une touche de surréalisme ou d'expressionnisme dans ses œuvres.

Malgré une grande hétérogénéité esthétique et médiatique, Cocteau conserve une cohérence plastique et sémantique qui sert sa quête existentielle (voir « Spiritualité et métaphysique »). En véritable « poète plasticien », il use de la notion d'écart en convoquant des médias en fonction de ce qu'il veut dire et non du rendu esthétique. Les livres d'artistes auxquels il a participé sont le parfait exemple de toute cette réflexion sur diversité et intermédialité.



Bernard Buffet, *La Voix humaine* de Jean Cocteau, 1957
 Livre illustré, 28 pointes-sèches, Parenthèses, 23 x 46 cm
 Collection Kontaxopoulos-Prokopchuk, Bruxelles
 © ADAGP

► S’inspirer des affiches de pièces de théâtre et de films de Cocteau pour créer une œuvre plastique ; par exemple, réaliser une scène de théâtre ou un plateau de cinéma en miniature dans une boîte à chaussures (peinture, papiers, tissus, etc.).

[Arts plastiques – Cycles 2 et 3]

► Créer une œuvre ou un objet en faisant appel au dessin, à la peinture, au collage ou au modelage d’argile et en partant d’un thème que l’on retrouve dans l’œuvre de Jean Cocteau (figure humaine, mythologie, spectacle, etc.) : textes illustrés, poème-objet, poème-illustré, etc.

[Français, arts plastiques – Cycles 2 et 3]

► Interroger l’intermédialité chez Jean Cocteau au regard d’œuvres d’artistes contemporains, dans tous les champs artistiques possibles (peinture, illustration, écriture, spectacle, etc.) et

établir une comparaison avec lesdits artistes et leurs œuvres d’un point de vue technique, artistique ou sémantique.

[Français, littérature, histoire des arts, arts plastiques - Collège, lycée]

► Étudier la question du livre d’artiste – livres illustrés, livres de peintres, livres animés, livres-objets – avec les exemples de Picasso, de Chirico et de Buffet illustrant Cocteau, mais également en s’intéressant au travail de Pierre André Benoit sur ce thème. [2^{ème} étage]

[Français, littérature, histoire des arts, arts plastiques - Collège, lycée]

► Découvrir les principaux mouvements artistiques des XIX^e et XX^e siècles. S’interroger sur comment un mouvement artistique peut refléter l’esprit de son temps, sur les lieux d’exposition de l’art.

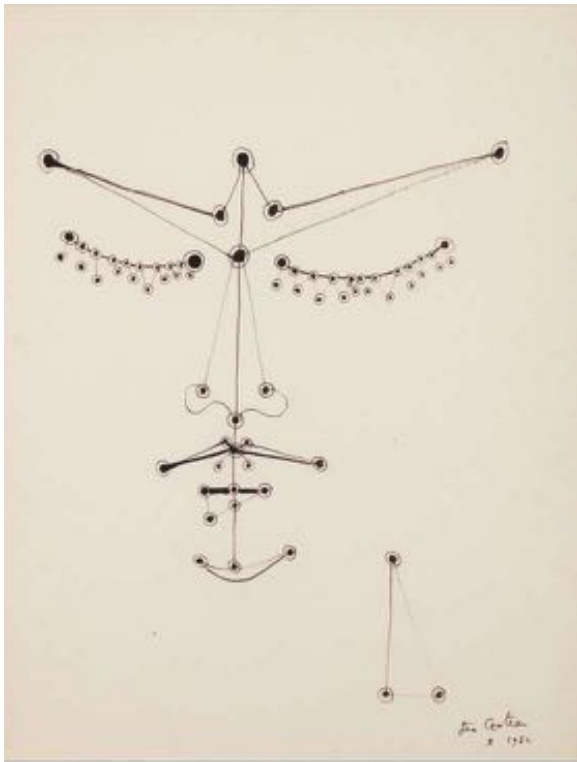
[Histoire des arts – Cycles 2 et 3, Collège « Arts, créations, cultures » et lycée « Arts, artistes, critiques, publics »]

► « La poésie dans tous ses états » : créer une œuvre plastique et/ou à partir d’une poésie ou d’une citation de Jean Cocteau, associer un ouvrage plastique à un texte poétique pour créer une seule et même œuvre, etc.

[Arts plastiques, français – Cycles 1, 2 et 3]

► Étudier les différents champs poétiques (poésie, poésie de roman, poésie de théâtre, poésie graphique, poésie critique, poésie cinématographique) et leur mise en pratique dans les œuvres de Cocteau, comment il fait de la poésie en utilisant le langage propre à chaque genre.

[Français, littérature, histoire, histoire des arts– Cycle 3, collège et lycée]



Jean Cocteau, *Orphée aux yeux perlés*, 1950.
Encre sur papier, 65 × 50 cm.
Collection Kontaxopoulos-Prokopchuk, Bruxelles
© ADAGP/Comité Cocteau

Spiritualité et métaphysique

Jean Cocteau s'interroge continuellement sur le sens de la vie, sur la construction de soi, sur la vision que l'on a du monde. L'expérience de l'amour et de la mort, la résilience par la poésie, l'acceptation progressive de sa sexualité, du sexe en tant que force de vie, de l'érotisme moteur de sa création ; ce sont autant d'enjeux existentiels chez Jean Cocteau, des enjeux qui unifient sa production artistique dans une globalité spirituelle autant que métaphysique.

Cocteau manifeste également son attachement à la spiritualité lorsqu'il réalise les fresques, les décors et les vitraux d'édifices religieux (chapelles Saint-Pierre de Villefranche-sur-Mer et Saint-Blaise-des-Simples de Milly-la-Forêt). Encore une fois, il s'inspire de la mythologie par l'idée de lien, de complicité entre les dieux et les hommes. Il représente notamment des scènes de vie quotidienne teintées de foi avec l'apparition de personnages mystiques.

Le mystérieux, le merveilleux et le sacré tiennent donc une place de choix dans la vision qu'a Jean Cocteau de la vie. Dès son plus jeune âge, il aime s'enfermer dans un monde imaginaire, tout juste situé à la frontière du réel. Lorsqu'il commence à sortir des sentiers battus suite à sa rencontre avec Picasso et Diaghilev, il continue à transcrire cela dans son œuvre, notamment en faisant de l'Antiquité et de la mythologie des thématiques dominantes de son art.



Jean Cocteau, Les Demoiselles de Villefranche-sur-Mer (illustration de La Chapelle Saint-Pierre de Villefranche-sur-Mer), 1958.
Livre illustré, lithographie.
Collection Kontaxopoulos-Prokopchuk, Bruxelles
© ADAGP/Comité Cocteau

► Découvrir ou redécouvrir les mythes antiques qui ont ou auraient pu inspirer Jean Cocteau dans ses poèmes, illustrations et autres créations : étude d'œuvres littéraires antiques, tragiques ou lyriques (*Œdipe*, *Orphée*, *Odyssée* et *Iliade*, etc.), étude du film *Orphée* (1949) de Cocteau dans le cadre du cycle de conférences et cinéma qui se déroulera à l'automne. [Salle 2]

[Français, littérature - Cycle 3, collège, lycée]

► Faire une lecture des fresques de la chapelle Saint-Pierre de Villefranche-sur-Mer : observer le décor et les personnages, décrire chaque élément (couleur, lumière, trait, technique), interpréter la scène qui se déroule (oral ou écrit), imaginer un récit autour de cette scène, une poésie pour rester

dans le monde de Cocteau, etc. Établir les points communs et les différences avec le décor d'autres lieux de culte en France et dans le monde. [Salle 7]

[Français, arts plastiques, histoire des arts – Cycles 2, 3, collège, lycée]

► Étudier l'homme et son rapport à la religion et au sacré, d'un point de vue historique, mais également d'un point de vue philosophique – qu'est-ce que la religion ? Quel sens donne-t-elle à la vie et, par conséquent, à la mort ? Quels sont les liens entre raison et croyance ? - et relier cela à la vision de Cocteau.

[Histoire, histoire des arts, philosophie – Collège et lycée]

► Étudier le rapport de Cocteau à l'amour et à la sexualité (érotisme, tauromachie, etc.), l'influence de sa vie amoureuse et de son homosexualité revendiquée sur son œuvre et découvrir quel message il veut faire passer grâce à l'érotisme de certaines de ses réalisations, écrites ou dessinées, à une époque où le sexe est un sujet tabou. Faire un lien par rapport à l'amour et la création, avec la réflexion sur les pulsions essentielles de l'homme, de vie et de mort, représentées par Eros, dieu de l'amour chez les Grecs et Thanatos, dieu de la mort. [Salles 6 et 8]

[Français, littérature, philosophie, histoire – Collège et lycée]

► Confronter des œuvres : étude comparative entre l'album *25 dessins d'un dormeur* de Jean Cocteau (1929) et le film *Sleep* d'Andy Warhol, les deux œuvres montrant la monotonie du plan-séquence interrompue par les crispations légères du corps endormi, ou entre la pièce *La Voix humaine* et le travail de Pedro Almodovar qui ont pour personnages principaux des femmes au bord de la crise de nerf. En prolongement, réaliser un court-métrage en s'inspirant d'un ou de plusieurs dessins de Cocteau. [Salles 8 et 11]

[Lettres, arts plastiques, option cinéma – Collège et lycée]

CITATIONS



Jean Cocteau, *Autoportrait*, 1954.
Graphite sur papier, 32 x 24 cm.
Collection Kontaxopoulos-Prokopchuk, Bruxelles
© ADAGP/Comité Cocteau

« Un écrivain se projette dans un livre. Ce livre peut être considéré comme un double, comme un dédoublement qui permet à l'auteur de vivre loin de sa personne et avec une présence plus puissante que la sienne propre. Ce phénomène en exige un autre. Celui qui permet au lecteur de voir ce double, de le toucher, de ne pas le prendre pour une ombre. Rares sont les œuvres où l'écrivain arrive à créer ce double. C'est le privilège des poètes. »

Jean Cocteau

« Votre erreur, c'est de ne pas comprendre que la sexualité fait la force de mon œuvre. »

Jean Cocteau, *Lettres à Milorad*, Paris, Éditions Saint-Germain-des-Prés, 1975, p. 86

« Mon œuvre entière tourne autour du drame de la solitude et des tentatives de l'homme pour la vaincre. »

Jean Cocteau, 1957

« J'ai toujours préféré la mythologie à l'histoire, parce que l'histoire est une vérité qui se déforme de bouche en bouche et devient mensonge, alors que le mythe, de bouche en bouche, prend des forces et en arrive à devenir vrai. »

Jean Cocteau, "Prestige grec", *La Revue des voyages*, 1960

« Je cherchais les nombreuses manières de résoudre un même visage. »

Jean Cocteau, extrait de la préface du *Mystère de Jean l'oiseleur*, 1925

« Le vrai réalisme consiste à montrer les choses surprenantes que l'habitude cache sous une housse et nous empêche de voir. »

Jean Cocteau, *Le Mystère laïc*, essai sur et illustré par Giorgio de Chirico, 1928

« Les miroirs feraient bien de réfléchir un peu plus avant de renvoyer les images. »

Jean Cocteau, extrait du film *Le Sang d'un poète*, 1930

CYCLE DE CONFÉRENCES ET CINÉMA

À l'automne, projections et conférences se succéderont. Elles ont lieu à l'auditorium du pôle culturel sauf la conférence des Journées du patrimoine (21/09), salle Maurice André. Elles sont gratuites, dans la limite des places disponibles sous réserve de changement.

► **Vendredi 20 septembre – 20h30**

Projection du film *La Belle et la Bête*

Réalisation, scénario, adaptation, dialogue : Jean Cocteau
Fantastique – 1946

Avec Jean Marais, Josette Day, Michel Auclair, Mila Parély...

Une adaptation du conte merveilleux dans l'esprit de la mythologie personnelle de Cocteau.



La Belle et la Bête
Photographie de plateau
© Fonds Cocteau Montpellier

► **Samedi 21 septembre – 15h**

Conférence *La « poésie de cinéma » de Jean Cocteau*
par François Amy de la Bretaque et Christian Rolot

► **Vendredi 27 septembre – 20h30**

Projection du film *Orphée*

Réalisation et scénario : J. Cocteau
Drame – 1950

Avec Jean Marais, Maria Casarès, François Périer, Marie Déa...

Le mythe d'Orphée transposé dans le monde contemporain, d'après la pièce de théâtre éponyme créée en 1926 par Cocteau.



Jean Marais dans *Orphée*
© André Paulvé/Les Films du Palais

► **Samedi 28 septembre – 15h**

Lectures *Jean Cocteau, un poète protéiforme*
par Jozy Mazé

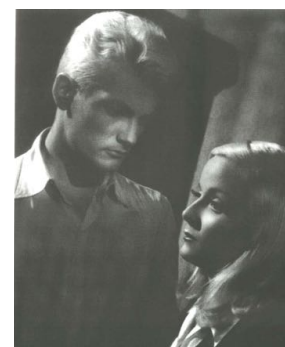
► **Vendredi 4 octobre – 20h30**

Projection du film *L'Éternel retour*

Réalisation : Jean Delannoy
Drame – 1943

Avec Jean Marais, Madeleine Sologne, Jean Murat...

Une vision moderne de la légende de Tristan et Yseult, imaginée par Cocteau et mise en scène par Delannoy.



Patrice et Nathalie,
personnages principaux de
L'Éternel retour
© Fonds Cocteau Montpellier

► **Samedi 5 octobre – 15h**

Conférence *Jean Cocteau et le Sud* par Pierre Caizergues

Pour mieux comprendre l'exposition *Jean Cocteau – L'Empreinte d'un poète*, voici quelques définitions qui vous permettront d'appréhender plus facilement l'œuvre de Jean Cocteau.

Alexandrins : en poésie, vers composés de douze syllabes.

Avant-garde : groupe, mouvement novateur dans le domaine des idées, des arts, des sciences, des techniques, etc. ; qui rompt avec la tradition.

Biscuit : porcelaine ou faïence sans glaçure, non émaillée, qui a déjà subi une première cuisson, soit de dégourdi (grès), soit de cuisson définitive. Les biscuits sont aussi le nom donné à la double cuisson donnée à certaines pièces.

Burin : outil d'acier dont l'une des extrémités, taillée en biseau, permet de couper ou de graver les métaux ou le bois.

Clair-obscur : art de distribuer dans un tableau les nuances de la lumière contrastant avec un fond sombre.

Eau-forte : acide nitrique ou azotique étendu d'eau, utilisé par le graveur pour mordre la plaque de cuivre là où le vernis a été enlevé par la pointe. Plaque de cuivre ainsi gravée; estampe obtenue au moyen de cette plaque.

Engobe : couverte appliquée sur des pièces de céramique pour en dissimuler la couleur naturelle.

Intermédialité : concept s'intéressant aux multiples échanges et dialogues qui, dans le cas d'une même œuvre, peuvent établir des connexions sémantiques d'un art à l'autre.

Ligne phosphorescente : lignes et arabesques au pastel, technique utilisée par J. Cocteau dans ses illustrations de décors de chapelles.

Ligne ponctuée : points reliés par des tirets ; technique largement utilisée par J. Cocteau dans ses portraits.

Lithographie : procédé de reproduction qui consiste à imprimer sur papier à l'aide d'une presse, un écrit, un dessin, tracé à l'encre grasse, au crayon gras sur une pierre poreuse.

Livre d'artiste : projet commun entre un artiste et un poète ou écrivain sur la création d'un livre édité à peu d'exemplaires. Selon PAB, il s'agit d'un livre, voire dans certains cas un livret objet, édité/créé à peu d'exemplaires, voire à tirage unique, très souvent réalisé de manière artisanale et généralement diffusé hors des circuits classiques de distribution, souvent par l'auteur lui-même. Ils sont généralement classés en quatre catégories : les livres illustrés, les livres de peintres, les livres animés et les livres-objets.

Mythologie : ensemble des mythes relatifs à une civilisation, à un peuple, à une religion, à un thème, à un élément. J. Cocteau s'inspire beaucoup de la mythologie grecque.

Néo-classicisme : mouvement artistique qui eut cours à la fin du XVIII^e s. et au début du XIX^e s., marqué par un retour aux idéaux esthétiques de l'Antiquité gréco-romaine, à ne pas confondre avec le mouvement littéraire qui eut cours à la fin du XIX^e s. et au début du XX^e s., dont l'idéal était de renouveler les formes poétiques modernes en s'inspirant de l'Antiquité classique. Le style de J. Cocteau est comparé au premier, du fait de son utilisation d'un trait pur sans effets de volume ni de profondeur.

Oxydes : composés chimiques résultant de la combinaison de l'oxygène avec un corps simple, une molécule organique ou un radical. Dans la céramique, ils permettent de modifier la couleur de l'objet travaillé.

Pointe sèche : pointe très fine et très coupante, utilisée pour la gravure sur cuivre ou sur zinc, qui se manie comme un crayon et non comme un burin, et qui crée une taille accompagnée d'une barbe de métal. Nom du procédé.

Polychrome : de couleurs variées.

Rayogramme : selon le peintre, photographe et réalisateur Man Ray, il s'agit d'une photographie obtenue par simple interposition de l'objet entre le papier photosensible et la source lumineuse.

BIBLIOGRAPHIE

Pour vous aider dans le développement de projets autour de Jean Cocteau et de son œuvre, l'équipe pédagogique met à votre disposition quelques ouvrages, documents et liens vers des sites Internet.

- ▶ COCTEAU Jean, *Poèmes*, Gallimard jeunesse, Collection Folio Junior Poésie, 2013, 96 p.
- ▶ COCTEAU Jean, *Théâtre de poche*, Les éditions du Rocher, 2003, 176 p.
- ▶ KONTAXOPOULOS Ioannis, MÜLLER Markus (dir.), *Cocteau rencontre Picasso*, Kunstmuseum Pablo Picasso Münster, Munich, Hirmer, 2015, 334 p.
- ▶ KONTAXOPOULOS Ioannis, *Jean Cocteau Metamorphosis*, Design Museum Den Bosch, Rotterdam, nai010, 2018, 320 p.
- ▶ STEEGMULLER Francis, *Cocteau*, Buchet Chastel, Paris, 2003, 418 p.
- ▶ *Cocteau et les arts plastiques* – Exposition du 9 mars au 6 mai 1984 au Pavillon des arts à Paris (catalogue)
- ▶ *Jean Cocteau. L'Empreinte d'un poète* – Exposition du 20 juin au 6 octobre 2019 au Musée-bibliothèque Pierre André Benoit (catalogue)
- ▶ *Jean Cocteau et son temps* – Exposition du 27 mai au 25 juin 2011 au Plais Clam-Gallas de Vienne, Autriche (catalogue)
- ▶ CESARANO Mary. *Jean Cocteau et le théâtre du 20^e siècle* [en ligne]. Disponible sur : <https://fr.slideshare.net/MaryCesarano/jean-cocteau-et-le-theatre-du-20-sicle>
- ▶ Dossier sur Jean Cocteau par France tv éducation [en ligne]. Disponible sur : <https://education.francetv.fr/matiere/arts-visuels/troisieme/dossier/jean-cocteau>
- ▶ DURAND André, Jean Cocteau [en ligne]. Disponible sur : www.comptoirilletteraire.com/docs/4-cocteau.pdf
- ▶ Site officiel du Comité Jean Cocteau [en ligne]. Disponible sur : www.jeancocteau.net/index.php
- ▶ Site de l'INA, page d'archives sur Jean Cocteau [en ligne]. Disponible sur : www.ina.fr/recherche/search?search=jean+cocteau

LÉGENDES

En suivant, les légendes des images présentées en page 10
© ADAGP/Comité Cocteau

Jean Cocteau

Double profil sur fond bleu, 1957

Lithographie, 65 × 50 cm

Collection Kontaxopoulos-Prokopchuk, Bruxelles

Jean Cocteau

Minerve (dans *Le Testament d'Orphée*), Baux-de-Provence, 1960

Feutres sur papier, 47 × 36,5 cm

Collection Kontaxopoulos-Prokopchuk, Bruxelles

Jean Cocteau

Évocation crétoise, 1963

Page de titre de *Taureaux* de Jean-Marie Magnan, 1965

D'après *La Déesse aux serpents*, vers 1 600 av. J.-C. (Héraklion, Musée archéologique)

Livre illustré, lithographie

Collection Kontaxopoulos-Prokopchuk, Bruxelles

Jean Cocteau

Le Chat de Saint-Blaise-des-Simples, 1960

Feutres sur papier, 27 × 21 cm

Dessin original ayant servi à l'illustration de la couverture du guide à l'usage des visiteurs de la chapelle Saint-Blaise-des-Simples (Milly-la-Forêt), Monaco, Éditions du Rocher

Collection Kontaxopoulos-Prokopchuk, Bruxelles

Jean Cocteau

Jean Debordes endormi dans *25 dessins d'un dormeur*, 1929

Édition originale, 25 dessins reproduits, Lausanne, H.-L. Mermod, 213 ex. (n° X/X sur chine dédié à Pierre Chanel et enrichi d'un dessin original de 1957), 27 × 21 cm

Collection Kontaxopoulos-Prokopchuk, Bruxelles

Jean Cocteau

Arlequin à la batte, 1958

Céramique, sculpture

Terre rose, engobe blanc, émail noir, bois noir, n° 1/20, 40 x 16 cm

Collection Kontaxopoulos-Prokopchuk, Bruxelles

Jean Cocteau – L'Empreinte d'un poète

Exposition du 20 juin au 6 octobre 2019
Musée-bibliothèque Pierre André Benoit, Alès

Musées d'Alès Agglomération
04 66 869 869 | www.ales.fr

À voir également :

